L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI, 24 JANVIER 1883.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,

150......RUE DU CANAL......150

près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix modérés.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 sept—

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180

Près Remparts.

2l mai—1an D Ma J

INSTITUTIONS.

COLLEGE ST. ISIDORE,

—Dirigé par—

LES FRERES DE STE. CROIX,

Coin Peters et Reynès, 3e dist.

Termes: par mois $16.

S'adresser au

Rév. Père J. SCHERER, C. S. C. Supérieur.

24déc—1m—Dim Mar J

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Institut. 17 oct—

Columbian Institute,

128 RUE ESPLANADE.

Ecole de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le LUNDI, 4 septembre 1882.

Mlle H FITZGERALD, Directrice.

19sept—6m

MEDECINS.

Le DrFOURGUETTE,

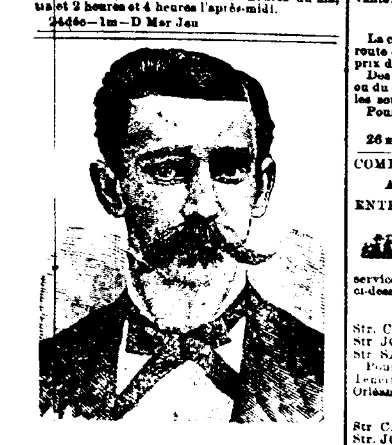
Médecin Chirurgien et Accoucheur de la Faculté de Médecine de Paris.

Résidence et office, 252 rue Royale

Entre St. Philippe et Ursulines.

Consultations de 8 heures à 10 heures du matin et 2 heures et 4 heures l'après-midi.

24déc—1m—D Mar Jeu



CADEAUX UTILES,

Belles Jumelles d'Opéra et de Marine.

LUNETTES ET PINCE-NEZ EN OR.

Beaux Instruments pour Dessein.

Un vaste assortiment où le public pourra faire un choix chez

E. CLAUDEL

Opticien,

96 rue du Canal, près Camp.

20 fév—1an

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,

Entre Conti et St.-Louis.

1er fév—82 1 an.DMJ

ANT. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

H. L. CARRIERE,

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Les personnes qui désireraient —disposer de—

MEUBLES,

vieux ou antiques, ou de bronzes, peuvent le faire avec le plus grand avantage, en s'adressant par la Boite 2599 de la poste de la Nlle-Orléans.

2 Sept—

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17......RUE BARONNE......17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de commodités particulières) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

FRANCE, F. de Hauterive, mercredi 31 janv.

ST-LAURENT, Servan mercredi. 7 fev;

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..$80 et $100

Deuxième classe..........................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

AD. SCHREIBER, 3½ rue Carondelet. Nouvelle-Orléans.

Train spécial du Havre à Paris.

La Compagnie générale transatlantique a organisé, pour l'usage exclusif de ses passagers, un train spécial pour Paris avec un seul arrêt à Rouen. A l'arrivée des paquebots au Havre, les passagers trouvent les wagons tout prêts sous la tente même de la Compagnie. Au départ de New-York, les bagages sont pesés et enregistrés pour Paris, sans être soumis à l'examen de la Douane au Havre. Les passagers peuvent se procurer au bureau de la Compagnie, à New York, des billets pour le train spécial. Leurs bagages sont pesés et enregistrés directement pour Paris au dock de la Compagnie, où ils doivent être rendus deux heures au moins avant le départ des paquebots.

A Paris, la Compagnie a organisé également des trains spéciaux pour les départs au Havre, et les passagers peuvent faire enregistrer leurs bagages directement pour New York, à la gare Saint-Lazare.

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi 3 fevrier.

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi, 3 mars.

1re Chambre, $80. Entrepont $25

F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,

46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St.) Agents généraux.

Agent à la Nouvelle-Orléans,

L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier. 1er août—1an

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers comme suit

	De Brême	De la Nlle-Orléans.
Leipzig	30 mars	
Hohenzollern	2 avril	

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45

De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.

Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix, 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants!

De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de departs et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les sousaignés.

Pour plus de détails s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.

26 mai—1 an

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANS ATLANTIQUES DE CATALOGNE

ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.

Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers trans atlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:

Départs de Barcelone:

Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 déc

Str JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 jan

Str SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 fév

Pour Valencia, Malaga, Cadis, Santa Cruz de Teneriffe, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle Orléans.

Départs de la Nlle-Orléans.

Str CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 15 jan

Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 fév

Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc

Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports et Espagne pour y débarquer des passagers.

Pour de plus amples informations, s'adresser, à G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.

27 août—6 m

LIGNE ANCHOR

—DE LA—

Méditerrannée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur

de la ligne Anchor, partira de la Méditerrannée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le cable, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

MM. FORSTALL, CLAYTON & C O. 173 rue de la Commune.

16sept—

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 17 janv. à 8 h. A.M

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,

LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON

Capt. C H. ! R. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.0/0

Passage—Cabine......................$40

Entrepont.............................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s adresser à

ALFRED MOULTON & CO. Rue Carondelet No 41.

4 mai—1an

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, 17 jan'y, at 8 A.M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,

LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship

HUDSON,

H. R. Freeman commandant.

will leave her wharf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT

Cabin passage..........................$40

Steerage..................................20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON & CO, 41 Carondelet street.

4 mai—1an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud pour la Californie.

Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific

EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'est la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express direct part de la Nouvelle-Orléans à 10 heures 20 minutes du matin.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 4 heures 30 minutes de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures du matin.

Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au N° 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalia.

A. S. GRAHAM, Agent au Dépt des Billets,

B. W. McCULLOUGH,

Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.

F. CHANDLER,

Agent Général au Dépt des Passagers, St Louis, Mo.

H. M. HOXIE, 3e Vice-président, St Louis, Mo.

31oct—

Southern California Route.

The Texas and Pacific Railway.

NOW OPEN FOR BUSINESS.

Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

Through express leaves New Orleans at 10:20 A.M.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 4:30 P. M. and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at 3 P. M.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11 A. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.

A. S. GRAHAM, Ticket Agent.

B. W. McCULLOUGH,

Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.

F. CHANDLER,

General Passenger Agent, St Louis, Mo

H M HOXIE,

Third Vice President, St Louis, Mo.

28 déc—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,

Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.

J. C. WALLER,

Agent-Général du départ des passagers Mobile Ala.

14fév—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6 00 p. m.	9:22 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train du samedi partant de la Nouvelle-Orléans à 8:45 P. M. et revenant en ville par le train de 7:15 P. M.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.

J. H. SMITH, Agent pour les billets,

J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	9:42 p.m.
Coast accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	9:22 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Hunting coaches will be attached to Saturday train leaving New Orleans at 8.45 P. M., returning at 7:15 P. M.

Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.

Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.

J. H. SMITH, Ticket Agent,

J. T. HARAHAN, Superintendent,

12 mai—

Grande Route de Jackson.

Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2. 8:00A.M	Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5 30P.M	Expr No 3. 10:45A. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partant tous les jours.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass

M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route,

Chicago, Illinois Cent. R. R Co.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave a d arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 8:00 A.M	Mail No 1....7:00 A. M.
Mail No 4......5:30 P. M	Express No3 10:45A.M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common

A. D. SHELDON Ticket Agent.

W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.

M. SHEAFE, Superintendent.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rome	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
		Nantes	3,578 Tx.

PARIS, partira pour le Hâvre vers le 5 février et sera suivi par le DUPUY-DE-LOME vers le 25 février.

Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40, Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.

Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

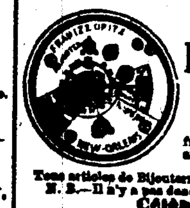
Pour achats de billets, etc., s'adresser à

FORSTALL, CLAYTON & CO, 173 rue Commune.

13 avril—

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville,



Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparations de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.

29..................RUE DE CHARTRES..................29

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les documents patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy.

1er sept 82—1an

CHEMINS DE FER

NLLE-ORLEANS ET TEXAS

Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—COMPOSEE DE—

Morgan's Louisiana and Texas Railroad, Louisiana Western Railroad, Texas and New Orleans Railroad.

Départ:

Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 8 A. M.

Nouvelle-Orléans pour Houston .... 12 M.

Alexandrie pour la Nouvelle-Orléans 4:52 A. M.

Houston pour la Nouvelle-Orléans... 10:30 P. M.

Arrivée:

A la Nlle-Orléans d'Alexandrie......... 5:40 P. M.

A la Nlle Orléans de Houston........... 4:25 P. M.

A Houston de la Nlle-Orléans .... 8:45 P. M.

A Alexandrie de la Nlle-Orléans........ 8:12 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.

J. G. SCHRIEVER, Trafic manager. 17mai—1an

Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.

MILNEBURG.

A partir de VENDREDI, 3 novembre, les trains partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
7:00 A. M.	6:00 A. M.
8.30 A. M.	7:50 A. M.
10:20 A. M.	9.15 A. M.
3:00 P. M.	11:10 A. M.
5:00 P. M.	2:00 P. M.
6:00 P. M.	4:00 P. M.
12:00 M.	5.30 P. M.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal.

Les heures sont celles de la ville.

16 mai— J. T. HARAHAN. Président

VAPEURS.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Steamer de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

A PARTIR DU 1er NOVEMBRE 1882

Le steamer partira de Milneburg à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

MARDI, JEUDI, SAMEDI, à l'arrivée du train de Midi, de Midi, de 3 P. M.

Retour, laissera Old Landing:

LUNDI..8 A. M.

MERCREDI.................................7 A. M.

VENDREDI..................................7 A. M.

Si le temps et les eaux basses le permettent.

Prix, chaque voyage, $1.

Excursions tous les premiers dimanches du mois. Prix—Aller et retour, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

1er nov—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, Capitaine, J. F Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 108 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

Paquebot régulier pour Lafourche, Donaldsonville et le bas du Fleuve.

Partira tous les LUNDIS et MERCREDIS à 5 p m

Pour tous les débarcadères sur le fleuve et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux—Le bateau A 1 d'un faible tirant d'eau,

PENINAH,

S. B. Bell, capitaine. C. F. Alba, commis

partira comme ci-dessus, remontant le bas du fleuve tous les Mercredis et Samedis. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE, 142 rue Gravier.

27déc—1m

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de sa sexe et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 18 déc—1 an

Remède Rationnel.

SALICYLIQUE.

Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.

Soulagement immédiat garanti.

Guérison permanente assurée.

Succès établi après cinq années d'expérience, dans tous les cas possibles, aigus ou chroniques, aucun qui ait succédé. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative du Salicylique.

SECRET!

LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNÉ QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATISANTS ET DES GOUTTEUX

Le SALICYLIQUE est un remède absolument rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie, tandis que beaucoup d'autres prétendus spécifiques et panacées ne combattent localement que des effets.

Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper les maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.

Le SALICYLIQUE exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.

Rappelez-vous

Que le SALICYLIQUE guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives.

Faites-en l'essai. On garantit le soulagement ou l'on rembourse l'argent.

On enverra des mil lers d'attestations à ceux qui le désireront.

$1 la boite, 6 boites pour $5.

Envoyé franco par la poste contre argent transmis et reçu.

Demandez ce médicament à votre pharmacien.

Foyez sur vos gardes, néanmoins, et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés comme aussi bons. Insistez pour avoir le véritable Salicylique avec le nom de WASHBURNE & Co, sur chaque boite; ce nom est une garantie de la pureté sous notre signature. Il faut en effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ses effets. N'en prenez pas d'autre, ou adressez vous à nous

WASHBURNE & Co Propriétaires

287 Broadway, coin Reade St.

14 janv— NEW-YORK.

Poudre Levain

INFAILLIBLE

—DE—

PRESTON & MERRILL.

LE VRAI LEVAIN!

NON MELANGE. NON FALSIFIE.

PARFAITEMENT PUR,

c'est la préparation la plus forte, la moins coûteuse et la plus saine pour faire le pain.

VENDU PAR TOUS LES GROCERS.

S. MENDELSOHN,

Age t pour Preston & Merrill, Bureau No 59 rue Douane.

12 janv—1an J&D

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, de, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va, avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 61 rue Carondelet;

ASSURANCES.

Vingt-Cinquième Tableau annuel de la Compagnie d'Assurance

"HOPE,"

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau, No 188 rue Gravier.

H. PEYCHAUD, Président,
JOS. H. MARKS, Vice-Président,
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes dans l'année expirée le 31 décembre 1882, y compris le compte des primes non acquises de 1881			$84,716 65
Montant au crédit du compte de Profits et Pertes	$ 7,926 12		
Montant en suspens	2,317 52	— 10,243 64	
			$94,960 29
Sur les risques d'incendie	$ 66,806 22		
Sur les risques de marine	4,496 16		
Sur les risques de rivières	13,415 27		
		$84,716 65	
En moins—			
Pertes sur les risques d'incendie	$ 13,122 81		
Pertes sur les risques de marine	932 76		
Pertes sur les risques de rivières	2,099 06		
	$16,154 63		
Licences de ville et d'Etat et taxes sur capital et propriétés foncières	3,813 72		
Réassurances	4,912 78		
Réfaction	10,563 19		
Primes remboursées	2,570 81		
Bureau des Assureurs et dépenses générales, intérêt en moins	6,301 65		
		$44,306 78	
		$50,653 51	
Réserve pour risques non terminés au 31 décembre 1882	$ 23,933 96		
Réserve pour pertes non réglées	12,022 81		
Montant en suspens	2 17 22		
Dividende au taux de 10 0/0 par an à partir d'avril 1882	12,378 22		
		$50,653 51	

Actif de la Compagnie:

Prêts garantis sur hypothèque	$ 35,379 30		
Prêts garantis sur nantissement	5,020 21		
Effets à courte échéance	2,782 46		
		43,181 97	
Divers bons et actions		4,196 86	
Biens fonciers		14,217 12	
Primes en voie de perception		11,991 47	
Billets pour actions		79,215 00	
Montant déposé dans la banque Nationale de l'Union	$ 84,823 34		
Montant déposé dans la banque des Citoyens	61,450 33		
Montant déposé dans la banque du Canal	1,407 26		
En caisse	170 15		
		147,851 08	
		$300,653 51	

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

H Y. PEYCHAUD Président.

LOUIS BARNETT Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 11 janvier 1883.

M. T. DUCROS, notaire. No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 10 janvier 1883 il a été unanimement résolu qu'un dividende comptant au taux de 10 0/0 par an, à partir d'avril 1882, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1882 soit déclaré et payable sur demande aux actionnaires, ou à leurs représentants.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

13 jan—1m

Compagnie d'Assurances Teutonia de la Nlle Orléans.

Onzième état de situation Annuel.

Conformément aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant:

PRIMES REÇUES

Durant l'année expirant le 31 décembre 1882, Sur des risques d'incendie	$212,454 11	
Sur des risques de mers	43,799 71	
Sur des risques de rivières	28,932 28	
		$285,186 10
Déduire—		
Pertes d'incendies payées	$74,334 09	
Pertes sur mers payées	8,716 86	
Pertes sur rivières payées	8,079 13	
Réassurances	31,357 60	
Escompte	36,183 67	
Primes remboursées	8,169 52	
Frais d'agence	1,758 13	
Taxes, licenses et dépenses, moins l'intérêt	8,144 54	—176,743 55
Profits		$109,442 55
Réserve pour des risques non terminés, au 31 décembre 1882		63,278 60
Dix pour cent intérêt sur le capital-actions et 5 pour cent sur les primes nettes de participation		30,000 00
Fonds de réserve		5,000 00
Réserve pour pertes non-ajustées		11,163 95
		$109,442 55

ACTIF.

Comptant en mains	$57,093 48
Bons des Etats Unis	24,200 00
Bons consolidés de ville (Crossman)	26,525 00
Autres actions et bons	16,231 90
Prêts et hypothèques	36,980 95
Prêts sur nantissement, primes, billets et billets à recevoir	115,799 13
Primes en voie de recouvrement	37,478 79
Immeuble, No 35 rue du Camp	32,750 00
Meubles de bureau	1,000 00

PASSIF.

Capital actions	$250,000 00
Fonds de réserve	75,000 00
Réserve pour des primes non-expirées	63,278 60
Intérêt et dividendes non payés	1,102 20
Pertes non-ajustées	11,163 95
Intérêt et dividende dûs en janvier 1883	17,500 00
Obligations totales	$418,044 75

Ce qui précède est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et signé en la présence du notaire soussigné, à la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 12me jour de janvier A. D. 1883.

ANDREW HERO jne, notaire.

Le Bureau de Direction, à une réunion tenue ce 11me jour de janvier 1883, après avoir gardé un fonds de réserve de $5000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital; et un dividende de cinq pour cent pour les actionnaires, en outre des 15 pour cent déjà alloués sur les primes nettes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1882.

DIRECTEURS.

H. Buddig, J. B. Camors, Jos Dreyfus, M. Frank, E. Frank, E. Fretscher, F. Fisher, B. R. Cosgrove, S. Gumbel, A. J. Gemlin, S. Hyman, Julius Keiffer, J. A. Keller, C. H. Miller, Philip Meyer, John Nelson, Frank Roder, J. E. Rengstorff, F. Rickert, L. P. Rosquette, Wm. B. Schmidt, H. Schulze, Louis Schwarz, X. Weissenbach. 16 jan—1m

BARBIER & THOUROT

Successeurs de S. FOURNIER,

Horlogers, Bijoutiers et Opticiens

60.................RUE ROYALE.................60

Entre Bienville et Conti, N. O.

Ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont en mains un joli choix de Montres or, argent et nickel, une grande variété de Bijoux, Pendules, etc; un assortiment de Lunettes, Pince-nez et Lorgnettes d'opéra.

Les réparations sont toujours, comme par le passé, faites avec le plus grand soin.

Le tout pleinement garanti et à des prix excessivement réduits.

19 nov—8m. dim,mar,jeu

RAASSUNCES.

Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Bureaux No 109 rue du Canal.

TREIZIÈME ETAT ANNUEL.

Nlle-Orléans, ce 13 janvier 1883.

Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1882:

Primes sur les risques de feu		424,949 90
Primes sur les risques de mer		62,055 39
Primes sur les risques de rivière		26,035 56
		$513,040 85
A ajouter, primes non acquises de 1881, acquises en 1882		148,660 00
Total des primes		$661,700 85
A déduire—		
Primes sur risques non expirés	$140,426 00	
Primes remboursées	2,855 67	143,281 67
Primes nettes acquises		$518,419 18
A ajouter—		
Intérêts et profits et pertes		35,299 40
		$553,718 58
Pertes payées sur les risques—		
De feu	$235,883 77	
De marine	51,661 37	
De rivière	9,310 78	
Pertes non ajustées	17,500 00	
	$314,355 92	
Réassurances	78,443 33	
Réfaction (rebate)	25,356 68	
Commissions d'agences	58,621 24	
Dépenses d'agences	8,074 19	
Taxes et licences	4,923 63	
Dépenses de bureau	27,514 99	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, Babcocks et corps de sauvetage	5,143 71	522,503 69
Bénéfice net		$31,214 89
En moins, dividendes d'intérêt pour le 1er semestre de 1882, déclaré au 30 juin 1882		15,000 00
Balance des bénéfices		$16,214 89

ACTIF.

$200,000 Bons des Etats-Unis 3 0/0	$205,000 00	
$50,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	60,000 00	
Argent en caisse	69,775 79	
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00	
	$349,775 79	
Primes en voie de recouvrement	41,976 56	
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	29,086 92	
Propriétés foncières	5,635 64	
Prêts sur hypothèque	74,892 83	
Prêts sur nantissement	1,000 00	
Actions	3,840 00	
Valeur de la balance du dépôt, dans le New Orleans National Banking Association	5,119 68	
		$511,227 42

PASSIF.

Capital payé en plein	300 000 00	
Fonds de réserve	34,203 53	
Dividendes non réclamés	2,883 00	
Pertes non réglées	17,500 00	
Primes sur risques non expirés	140,426 00	
		$495,012 53
Surplus		$16,214 89

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX Président.

LEON SÈRÉ, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 13 janvier 1883.

G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.

A une assemblée spéciale de la direction tenue le 13 janvier 1883, il a été résolu de payer, à partir du 25 courant, un dividende d'intérêt de cinq pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1882, faisant Dix pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.

LEON SÈRÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM	A. D. LANAUX
P LANAUX	A. LAMBERT
B. M. SCOTT	TH BRIERRE
J. P. ZATARAIN	THOMAS WILTZ
B Y. TREMOULET	DAN I. WENDLING
R. W. HUNTINGTON	G. LANAUX.

14 janv—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD

(DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Southern Insurance Company of New Orleans.)

Bureau, 31 rue du Camp,

Entre Commune et Gravier.

CAPITAL - - - - $300,000

ERNEST MILTENBERGER..............Président

S. GALLY...................................Vice-Président

SCOTT McGEHEE.............................Secrétaire

DIRECTEURS:

Emile L. Carrière,	Louis Bush,
J. J. Gidière,	G. P. Harrison,
S. F. Chambers,	D. Fatjo,
Gilbert H. Green,	H. E. Shropsh
M. Schwabacher,	J. A. Duthu,
J. A. Lafaye,	J. H. Menge,
John T. Moore, jr,	P. A. Villeré
Adolph Meyer,	Geo. H. Dunb
E. L. Forstall,	F G. Ernst,
Joseph David	I Hernsheim
D. A. S. Vaught,	R. Beltran,
L. Lecorange,	Henry Lohmann
	Thos. J. Woodward

L'attention des assurés est respectueusement appelée sur les avantages que leur offre cette Compagnie, savoir:

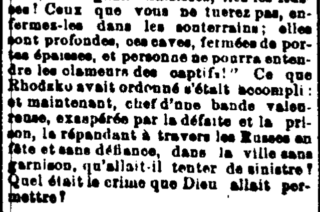
1° Elle assure contre l'incendie et les désastres de rivières et de mers aux taux les plus modiques courants et de tarif.

2° Le fonds capital ne porte un intérêt que de six (6) pour cent par an qu'il peut facilement obtenir par des placements, n'exigeant pas ainsi, pour le payer, qu'il soit rien déduit des profits des affaires de la Compagnie—un grand avantage attendu que la moitié desdits profits échoit aux assurés, ainsi qu'il en est donné l'explication plus bas.

3° En outre de l'escompte comptant qu'il est d'usage d'accorder, la Compagnie distribue, à la fin de chaque année fiscale,

CINQUANTE (50) POUR CENT

de ses profits nets "pro rata" parmi TOUS les assurés, sur le montant des primes actuellement payées. 20 nov—6mDJ



ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849; —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600.000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN..............................Président.

CHAS. H. DOLSEN......................Vice-Président.

CHAS. E. RICE.............................Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy,	Paul E. Mortimer,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Edward Nalle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U Marinoni,	Harry L. Flash,
Lucien Delery,	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Seebman,
S. C. Conton,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman,	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississipi et l'Arkansas

15—aillas vde

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Vingt-huitième état annuel.

Conformément aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1882, y compris les primes non acquises de l'année précédente —

Risques de feu		$261,970 34
Risques maritimes		27,993 23
Risques de rivières		18,567 02
Total des primes		$308,530 60
Moins primes non acquises		76,547 00
Primes nettes, 31 mai 1882		$231,983 60
Pertes payées		
Sur risques de feu	$63 202 09	
Sur risques maritimes	7,711 06	
Sur risques de rivières	7,893 06	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	13,136 78	
Réassurances et primes remboursées	19 103 16	
		$111,036 10
		$120,947 5
Moins jugements payés sur toutes réclamations		19,436 76
Profit		$101,510 76
Compagnie possède l'actif suivant:		
Propriétés foncières		$252,676 17
1442 actions de la compagnie des Waterworks de la N-Orléans, 47.		67,734 00
Actions de banques, chemins de fer et autres actions		66,285 67
Billets garantis par hypothèque et nantissement		151,761 27
Billets à recevoir		64,170 58
Primes en voie de collection		32,652 07
Actions d'assurance		1,950 00
Actions du Vallette Dry Dock Co.		10,400 0
Actions du Levee Ste Cotton Press		1,680 00
Jugement sur billets hypothécaires		4,235 00
Argent en caisse		51,542 54
		$705,187

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et sincère des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 12me jour de juin 1882.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu le 12me jour de juin 1882, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1882, payable le troisième LUNDI du mois de juillet.

DIRECTEURS.

P. MASPERO,	JNO. E. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	CHAS. LAFFITTE,
JOHN GEDDES,	D. A. CHAFFRAIX,
	W. TAYLOR.

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS:

J. F. SCHRODER, président,

NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT

PETER ANDERSON.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif	$4 407 800 24
Passif	2 670,383 49
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.

JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident

CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.

12nov—1an—v.e

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet, Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Où on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur ses rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Canal walk, la rue Dryades et la rue ville. On passe, rue Royale, devant St. Louis (ancien Hôtel St. Louis).

ELIXIR DIGESTIF de PEPSINE

de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

La Pepsine possède la propriété de remplacer dans l'estomac le suc gastrique qui lui manque pour opérer la digestion des aliments. Employée sous forme d'un Elixir agréable au goût, elle guérit ou prévient:

les Mauvaises digestions;	les Gonflements d'estomac.
les Nausées et Renvois de gaz.	les Gastrites.
les Crampes d'estomac.	la Migraine.
	les Gastralgies.
	les Maladies de foie

Il combat les vomissements des femmes enceintes et fortifie les vieillards et les convalescents, en facilitant la digestion et la nutrition.

MALADIES DE POITRINE

GUÉRIES PAR LE

SIROP d'HYPOPHOSPHITE de CHAUX

de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop rose avec la signature de GRIMAULT & Cie. Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:

les Bronchites,	la Consomption,
les Catarrhes,	la Phthisie.

et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.

Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

Ashbrooke Ang. 254 Taylor pour Brême 42 de dist. Forstall Clayton &co

Altne Ora'g Ang. 1872 Boyers pour Brême 44 4e dist. Forstall Clayton &co

Brotwalds Ang. 1913 Carpenter pour Liverpool 35 1er dist. A B French &co

Crinquen Esp. 804 Cirtes pour Liverpool 46 4e dist. Muir Duckworth &co

City of Norfolk Am. 893 Frahm pour —— Alger, M La & T RR & SS Co

Celtic Monarch Ang. 1308 Wilson pour Brême rue Washington, Forstall Clayton &co

Dodona Ang. 986 Pearson pour le Continent Elevator, Engster &co

E B Ward Jr Am. 194 Pizzatti pour Belize Hon 15 1er dist S Oteri & Bro

Gussie Am. 998 Hill pour —— Alger, M La & T RR & SS Co

Glenrath Ang. 1109 Taylor pour Liverpool, Alger, A B French &co

Gracia Esp. 884 Alegria pour Liverpool 24 3e dist, L Ranger &co

Hankow Ang. 2332 Robertson pour Liverpool 36 1er dist, Forstall Clayton &co

Lone Star Am. 1301 Quick pour New York Alger, M La & T RR & SS Co

Marco Aurelio Aug. 411 Morgan pour—— Alger. E Pilsbury Sons

Milanese Ang. 1635 Trinick pour Liverpool 46 4e dist. A K Miller &co

Marcia Ang 1060 Morrison pour le Continent Gouldsboro, Forstall Clayton &co

Regulus Ang. 914 Prout pour Brême 46 4e dist A K Miller &co

S J Oteri Hond. 542 Pizzatti pour Port Antonio 14 1er dist S Oteri & Bro

Tamesi Am. 192 Cook pour Tampico Gretna, Woodward & Wight

Venezuelan Ang. 1091 Bannister pour Liverpool 20 1er dist T & G Forwood

W G Hewes Am. 675 Brown pour —— Alger, M La & T RR & SS Co

NAVIRES

Arklow Ang. 1474 Curry pour la Russie 3e rue. Jos F Lowell &co

City of Benton Am 1063 Harper pour Cadix 9 3e dist. Lucas E Moore &co

Excelsior Ang 1218 Joslyn pour Brême 2e rue, Hall & Vaughan

Gustave Adolf Rus. 1192 Dahlberg pour Reval 2e rue, Hall & Vaughan

King Cerdic Ang. 1297 Whitney pour Liverpool 2e rue Hall & Vaughan

Lydia Skofield Am. 1201 Miller pour le Havre 3e rue. Lucas E Moore &co

Lizzie Moses Am. 1124 Shear pour la Russie 30 1er dist. L Ranger &co

McDougall Ang. 1196 Davis pour Reval 3e rue, L Ranger &co

Malmerby Ang 1435 Gross pour Liverpool 20 1er dist, Hall & Vaughan

Theo Lord Am. 1268 Hall pour le Havre 31 1er dist, Lucas E Moore &co

Wm Tapscott Am. 1593 Ray pour Liverpool 35 1er dist, Lucas E Moore &co

BARQUES

Ariadne Nor. 493 Johannsen pour—— Gretna. W H Whitney

Agostino C Aut. 839 Premuda pour—— 31 3e dist. S A Cosulich

Arabia Ang. 957 Robinson pour la Russie 4e rue DeWolf & Hammond

Aberdeen Am. 306 Cook pour Minatitlan 17 2e dist Jos Kelly

Bellona Ang 1123 Warren pour Reval 1re rue A K Miller &co

Blandina P. Aut 770 Svich pour——38 3e dist. A K Miller &co

Chasseur Nor. 352 Johannessen pour Cienfuegos 11 1er dist, S A Cosulich

Cedar Croft Ang. 1098 Winchester pour Brême 5e rue, Hall & Vaughan

Eos Nor. 390 Andersen pour Trieste 38 3e dist, S A Cosulich

Ergo Aut. 589 Giadrossich pour ————35 3e dist, A K Miller &co

Havdyst Nor 603 Andersen pour la Russie 26 3e dist, S A Cosulich

Hampton Court All. 956 Kruse pour—— Gretna, A K Miller &co

Jean Aut. 548 Invancich pour Trieste 38 3e dist, A K Miller &co

Kragero Nor. 532 Halvorsen pour Brême 17 2e dist, Ruddendorf &co

Lincoln Aut. 793 Gerolimich pour le Havre 34 3e dist, S A Cosulich

Letizia Ital. 427 Caccia pour Gênes 35 3e dist, A K Miller &co

Nimrod Aut. 620 Gerolimich pour Barcelone 30 3e dist, S A Cosulich

Persia Ang. 1705 Kennedy pour Liverpool 28 2e dist, Forstall Clayton &co

Roma Aut. 922 Gerolimich pour le Havre 29 3e dist, S A Cosulich

St Julien Ang. 1049 Fritz pour le Havre, 3e rue Hall & Vaughan

Stella Simone Ital. 432 Testa pour le Continent Point, A K Miller &co

Vincenzo Pirrotta Ital 669 Corraja pour Gênes 18 2e dist. A K Miller &co

Virgo Nor 534 Michalsen pour la Russie 38 3e dist, A K Miller &co

BRICKS.

R L T Ang. 445 Thompson pour U Kingdom Gretna, A K Miller &co

GOELETTES.

Adele Thackera Am. —— Kinney pour—— Point, au capitaine

Jos P Machece Am 114 Clark pour Kingston Ja 12 1er dist J P Macheca &co

Lottie K Am. 74 Lachet pour———— 8 2e dist, G W Rueff

M L Wood Am. 537 Spalding pour Providence 6e rue, Norton & Bell

Mattie W Atwood Am 520 Newcomb pour Boston 13 1er dist, Ross, Keen &co

Susan Scranton Am. 193 Schriever pour—— 6e dist, Hy Otis

Vernal Am. 142 Huntermann pour—— 13 1er dist, J P Macheca &co

Yosemite Am. 131 Russell pour————Alger, Woodward & Wight

Ligne de la rue Canal et Bayou.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart, à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll, et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON.

No 9 Commencé le 24 décembre.

LES

Mères Ennemies

—PAR—

CATULLE MENDÈS.

—Silence. Grâce à cette corde, qui est solidement attachée au créneau, et en vous aidant de ce poignard dont la lame ne plie pas, vous pourrez monter jusqu'au sommet du mur. Là, vous tirerez la corde à vous et vous la laisserez tomber de l'autre côté. En un mot, ce que que j'ai fait pour entrer, vous le ferez pour sortir; l'ascension est pénible; mais vous êtes jeune et robuste; quant à la descente, vous avez vu, rien de plus facile. Allez, ne perdez pas de temps. Au coin de la ruelle, vous trouverez un traineau, attelé de trois chevaux rapides, sous la garde d'un serviteur fidèle; il y a des armes et de l'argent sous un coussin de la voiture.

Etienne demanda:

—Qui êtes-vous?

—N'importe! hâtez-vous. Ah! j'oubliais; prenez ce manteau et ce casque d'uniforme. Si l'on vous rencontre dans la ruelle, on vous prendra pour un Ukranien en faction autour de la citadelle. Prenez. Le manteau d'abord, le casque, fuyez.

Quand l'homme n'eut plus ni le manteau, ni le casque, Etienne Boleski vit un uniforme de général moskovite et reconnut le visage de celui qui parlait.

Il s'écria, enfant:

—Michel Sawa!

—Ah! il me reconnaît! dit joyeusement le comte. Il reconnaît son ami! Oui. Michel Sawa, que vous aimiez, autrefois, à Paris. Allons, endossez ce déguisement, et franchissez cette muraille.

—Non, dit Etienne.

—Pourquoi?

—Vous êtes mon père.

—Votre père? Moi? non! Qui vous a dit cela? On vous a trompé, je suis un pauvre gentilhomme urbain; je n'ai pas d'enfants.

—Comte André Boleski, gouverneur de Treki au nom du traitre roi Stanislas-Auguste, vous êtes mon père.

—Eh bien! puisque vous le savez, je l'avoue. Votre père, c'est vrai. Mais ce n'est pas une raison pour que vous restiez là, sans bouger, au lieu de vous enfuir tout de suite. Je vais vous expliquer. Ce n'est pas de ma faute si je suis obligé d'être ici. Avant la bataille de Pruzani, je suis allé à Mikalina pour vous sauver; Rhodzko m'a frappé, j'ai failli mourir, je n'ai pas pu vous avertir du guet-apens. Aujourd'hui, je revenais de Varsovie, apportant votre grâce; vous l'avez refusée, vous avez bien fait. c'est possible; je ne veux pas discuter ces choses. Moi, pourtant, je ne devais pas vous laisser mourir! et pour vous arracher au supplice, mon pouvoir est sans effet; le jugement est rendu; contre un jugement, que faire, surtout après une grâce refusée? Il n'y avait qu'une ressource, l'évasion. Mais je n'ai osé me fier à personne; et il a bien fallu que je vinsse moi-même. Maintenant, vous savez tout, soyez libre.

Etienne dit:

—Je ne puis rien vous devoir.

—Ah! oui, vous me méprisez! Vous avez raison, j'ai été très coupable envers votre pays, envers votre mère, envers vous. Mais je ne vous demande pas de me pardonner; que vous sortiez d'ici, c'est tout ce que je veux.

—Vous m'avez donné la vie une fois, c'est trop.

—Ah! Dieu! mais c'est une folie! Il ne s'agit pas de moi, c'est de toi qu'il s'agit. Le salut que je t'apporte, tu l'accepterais d'un étranger, d'un passant, de n'importe qui! Suppose que je ne suis pour rien dans cette affaire, que cette corde se trouve là par hasard, prends le déguisement et va-t-en vite.

—Non, dit Etienne Boleski.

—C'est affreux, cela! ne pas pouvoir sauver cet enfant parce que je suis son père! Voyons, Etienne.... non, pas Etienne, monsieur!—je vous parle comme à un inconnu pour vous faire plaisir,—hâtez-vous! des gens sont là qui peuvent entendre; le bourreau, dans un instant, va venir.... Oh! je conçois que vous me haïssiez, que vous hésitiez à me donner la joie d'être pour quelque chose dans votre salut. Mais vous aimez votre mère; en ce moment elle pleure; si ferme qu'elle veuille paraître, elle pleure, vous dis-je; elle se dit qu'on va vous tuer, que c'est fini, qu'elle ne vous survivra pas. Qui sait? elle rôde peut-être autour de la prison. Je parie qu'elle est là, de l'autre côté du mur, tendant les bras! Enfin, monsieur, vous avez beau me trouver indigne de vous sauver, vous ne pouvez pas refuser d'embrasser votre mère; il est bien convenu que vous ne m'embrasserez jamais. La corde est là; montez; ce n'est pas si difficile que je le disais. Il y a aussi votre fiancée. Hélyonne, à qui vous ne pensez pas! Que deviendra-t-elle, quand vous ne serez plus? On la forcera peut-être à épouser un autre homme. Vous pourriez empêcher cela en fuyant. Ah! mon Dieu! voilà un enfant bien cruel, qui n'aime ni sa mère, ni sa fiancée—ni son pays, qu'il pourrait servir encore! Oh! je t'en prie à genoux, oui, à genoux, moi, presque un vieillard, ne reste pas ici, sors, va-t'en. Ah! cela ne te fait donc rien, ce pauvre homme qui t'a engendré et qui pleure?

Etienne répondit, en détournant ses yeux mouillés de larmes peut-être:

—Si je consentais à fuir, pourriez-vous sortir à votre tour? Etant fonctionnaire moskovite, c'est un acte hardi que de faire s'évader un prisonnier polonais; vous ne seriez pas en danger pour m'avoir tiré de péril?

Le père tressaillit.

—Ah! il pense à moi! Il ne me hait pas autant que je le croyais! Comme il est bon pour un pauvre homme qui lui a fait tant de mal! Non, non, Etienne! je ne cours aucun danger, et je tiens à ma vie, puisque tu t'en inquiètes! — Le manteau, vite!

Il lui mit sur les épaules le manteau d'uniforme.

—Le casque aussi.

Il le coiffa lui-même de la lourde ferraille, en ajoutant:

—Le traineau est au coin de la ruelle; tu m'as compris?

Etienne Boleski saisit fortement la corde à nœuds, puis retournant la tête:

—Monsieur, dit-il d'une voix qui tremblait et qui était douce, je prierai ma mère de vous pardonner.

—Et toi, toi, est-ce que tu me pardonnes, dis?

—Mon père! s'écria le jeune castellan.

—Ah! j'ai un fils, enfin!

Ils s'embrassèrent. Ce fut une profonde étreinte, pleine de paroles confuses, de cris de joie étouffés, et, poitrine contre poitrine, ils sentaient leurs cœurs qui battaient puissamment.

Il bégayait, le père:

—Un fils! j'ai un fils! comme les autres en ont. Je suis comme si je n'avais jamais rien fait de mal; mon enfant m'embrasse. Il ne m'appelle pas Michel Sawa; il sait qu'il est issu de moi, et il m'embrasse. Ce sont des choses qui n'arriveraient pas s'il n'y avait pas un Dieu au ciel!

—Allons, viens, dit Etienne.

Et le fils ayant commencé de monter, le père empoigna la corde à son tour. L'ascension était pénible, en effet; mais c'étaient deux hommes robustes; ils atteindraient la cime du mur. Puis, le salut.

Mais voici qu'un grand bruit sortit tout à coup de l'intérieur de la citadelle; c'était parmi des cris et des râles un fracas grinçant de chaines heurtées, de poussées, de chutes, de portes de fer qui retentissent.

—Oh! dit Etienne, que se passe-t-il?

Il avait sauté à terre.

—Rien! rien! Une querelle, ce n'est rien, fuyons.

—On assassine mes amis!

—Quelle idée!

—Ah! je mourrai avec eux! Ma fuite était d'un lâche.

—Tu n'iras pas! tu ne te perdras pas! Il avait saisi son fils à bras le corps. Ce qui se passait dans la prison, il l'ignorait, mais il ne voulait pas qu'Etienne se mêlât à cette aventure, à ce danger sans doute; d'ailleurs une minute perdue, c'était l'évasion impossible.

Ils luttaient.

—Etienne, je t'en prie, fuyons!

—Ah! mon père, vous me déshonorez.

Le fracas s'était rapproché; tout à coup les Polonais apparurent, leurs chaînes à la main, farouches, en tumulte, et Rhodsko, parmi eux, criait d'une voix formidable:

—Fermez la grille derrière vous. Tout va bien. Voici les clefs de la porte principale et celles de la petite porte, là, à droite. Partez. Baillonnez les sentinelles; si elles résistent, tuez-les, puis dispersez-vous. Allez.

Dans un furieux désordre, ils se précipitèrent vers les portes.

Quelques-uns aperçurent André Boleski, en habit de général moskovite, Etienne Boleski, sous son casque et son manteau d'uniforme. Avant que le père et le fils eussent pu jeter un cri, prononcer une parole, ils furent enveloppés, liés de chaînes, serrés de cordes, bâillonnés, renversés. Puis, les portes ouvertes, les prisonniers disparurent dans une fuite violente, et l'on entendit le râle d'une sentinelle égorgée, les dispersions de pas.... p'uis rien.

André Boleski et Etienne Boleski, seuls, étaient là, ne pouvant ni se dresser, ni crier, sur le sol gelé de la cour, dans la clarté dure de la nuit.

IV

La tzarine avait dit à Rhodsko: "Vous êtes des serfs polonais, vous êtes des serfs russes."

Vaincu dans ses espérances, trompé dans ses haines, Rhodsko d'abord était devenu semblable au sanglier blessé qu'emporte une rage stupide. L'ambition subtile et perspicace qui le dirigeait naguère, et son farouche amour de lui-même et des misérables, avaient fait place à un désir de vengeance, terrible, aveugle, qui court sus, n'importe où. Oui, se venger, pas d'autre pensée. De qui? De tous. De ces Polonais, qui n'avaient pas voulu de son aide, de ces Russes qu'il avait servis en vain. Le rêve de quelque catastrophe où périraient confusément ceux qui l'avaient repoussé, ceux qui l'avaient bafoué, lui occupait toute l'âme. Il avait des visions de forêts incendiées, de palais saccagés, incendiées par lui, saccagés par lui; parmi le pétillement des branches, sous l'écroulement des toitures, il regardait se tordre ces fiers gentilshommes lithuaniens, aux impudentes fiertés; il entendait râler ces courtisans moskovites, aux promesses menteuses; et, debout sur toutes les ruines, se dressant partout où d'autres tombaient, il s'apparaissait à lui-même comme je ne sais quel farouche génie de destruction et de deuil, comme le noir Siva, au collier de crânes, des légendes de l'Inde.—Et parfois il achevait son espérance dans un rauque éclat de rire d'hyène, en songeant que l'une de ses victimes, peut-être, s'aviserait de l'implorer.

Il fut ainsi durant les premiers jours. De retour en Pologne, sa colère de tant d'efforts et de crimes inutiles ne se modéra point, mais elle se fit moins étrange, moins folle, plus accommodée aux nécessités du possible.

Non, on ne saccage pas les villes quand on n'a plus d'armée,—et celle de Rhodsko, des rebelles farouches, s'était éparpillée au loin dans les bois, dans les solitudes; —non, l'on ne met pas aisément le feu aux grands chênes froids qui entourent les bivouacs des Moskovites; mais qui savait si, par de savantes ruses, il n'obtiendrait pas quelque résultat moins éclatant aussi fatal? Pour se venger, il saurait diviser; se servir des Polonais contre les Russes, puis des Russes contre les Polonais, c'était un dessein réalisable. Il s'y arrêta, combinant les chances, attentif à profiter des occasions.

Réussirait-il? Oui. Sa disgrâce n'ayant pas été publiée, conservait une rare puissance, dont il usa, on l'a vu, pour se faire remettre le commandement de la citadelle. Il avait fait plus. Ayant promis à Elisabeth Boleska le salut d'Etienne Boleski et la délivrance peut-être de la Pologne, il avait obtenu d'elle que, par une lettre, elle conseillât aux prisonniers de le croire et de lui obéir. Ils avaient cru, ils avaient obéi. Pendant la messe, il était allé de l'un à l'autre, leur disant: "Tout à l'heure, levez vous tous ensemble, bondissez sur les soldats. Ils sont cent, vous êtes cent. Vos chaines? Sur mon ordre, dans un instant, vos gardiens eux-mêmes viendront vous les ôter; car je commande ici, et je donnerai pour raison que les catholiques ne communient pas enchainés. Ces fers tombés, ce sera le signal. Saisissez, liez les Russes! Ceux que vous ne tuerez pas, enfermez-les dans les souterrains; elles sont profondes, ces caves, fermées de portes épaisses, et personne ne pourra entendre les clameurs des captifs!" Ce que Rhodsko avait ordonné s'était accompli: et maintenant, chef d'une bande valeureuse, exaspérée par la défaite et la prison, la répandant à travers les Russes en fête et sans défiance, dans la ville sans garnison, qu'allait-il tenter de sinistre? Quel était le crime que Dieu allait permettre?

V

Seuls, mordant leurs bâillons avec des râles, sourds, sans paroles, le père et le fils se tordaient dans leurs liens. Autour d'eux, le silence de la cour déserte n'était rompu quelquefois que par le bruit vague et profond des soldats enfermés dans les souterrains.

Rongé d'angoisse, le comte Boleski pensait:

—Ils fuient. Etienne aurait fui avec eux, il échappait au supplice! C'est à cause de moi qu'il périra; grâce au manteau et au casque, ses compagnons l'ont pris pour un Russe, et tout à l'heure les gardiens vont venir, ils le reconnaitront pour un Polonais, eux! C'en est fait de lui. Ah! misérable homme que je suis! Je me croyais pardonné, je croyais que Dieu voulait bien m'employer au salut de mon enfant; c'est à sa perte que je suis utile. Que l'éternelle justice est cruelle, et qu'elle est adroite à châtier! Tout ce que j'ai tenté pour Etienne a réussi contre lui. C'est affreux, cela; quand on a fait le mal, on ne peut plus faire le bien; et parce que j'ai abandonné mon fils autrefois, il faut que je le tue aujourd'hui. Le tuer! mon Dieu, s'il était mort déjà? Si ces hommes, en le renversant, l'avaient frappé? Non, je l'entends qui se plaint, je le vois qui remue, il vit! Oh! si je pouvais lui parler, l'encourager. Comme il doit souffrir, les membres liés de ces anneaux; peut-être une chaine, comme à moi, lui serre le cou et l'étrangle. Juste ciel! je n'avais pas pensé à ceci, qui serait terrible: il croit peut-être que j'ai prémédité ce qui arrive; que l'évasion offerte, que le déguisement cachaient un piège où il est tombé. Hélas! s'il croyait cela! Pourquoi non? A ses yeux que suis-je, malgré sa clémence d'un instant? Un traître. On peut soupçonner un traître d'une trahison nouvelle. Oh! cette étoffe qui m'emplit la bouche, il faut que je la crache ou que je l'avale. Comme je l'arracherais si mes mains étaient libres.... Parler! parler! je veux parler!.... On ne le prendra pas avant que je ne me sois justifié!

D'autres pensées encore qui auraient voulu devenir des mots lui montaient à la gorge, et dans sa rage impuissante, il se sentait tout le visage mouillé de larmes.

Cependant, être calme, c'était ce qu'il fallait d'abord; il se maitrisa, essaya d'envisager les choses froidement. Par l'adresse, sinon par la force, il n'était pas impossible, peut-être, de se délier? Une fois délivré, ah! il saurait bien délivrer Etienne; et le salut de son fils pouvait encore être espéré.

Mais les chaines l'enveloppaient fortement, immobilisant les jambes, les bras; à chaque mouvement, la dureté d'un anneau lui pénétrait dans la chair, à travers l'étoffe. N'importe! il essaya, lentement, en amincissant le plus qu'il put son poignet, de dégager sa main droite du bracelet qui la serrait. Ses os crièrent sous l'étroite pression; il ne s'arrêta pas, il s'efforça encore, encore, et, brusquement, les phalanges écorchées, sanglantes, il agita sa main libre. Alors, pliant son corps, malgré l'étreinte multiple du fer, avec d'affreuses souffrances, le ventre lacéré, les reins frottés comme d'une énorme scie, il rapprocha sa bouche muette de sa main libérée; il saisit le bâillon et l'arracha en criant: "Mon fils!" Une plainte lui répondit. Pourtant il avait repris courage. Sur sa main déchirée, qui s'accrochait aux inégalités de la neige, il se traina comme une lourde bête sur un moignon sanglant. Qui savait si en se plaçant comme il faudrait, il ne pourrait pas dénouer, avec ses doigts meurtris, les nœuds de fer qui maintenaient Etienne? Il rampait, il approchait, il allait toucher son fils....

Tout à coup un bruit de pas. Dieu! un des soldats, sans doute, avait réussi à s'échapper du souterrain; il venait, il donnerait l'alarme, Etienne serait saisi, sans défense possible!

Mais non, ce n'était pas dans l'intérieur de la prison que sonnait ce bruit de pas. On marchait derrière eux; le survenant avait dû entrer non par la grille toujours close, mais par la porte de la cour que les fuyards avaient laissée ouverte. Un passant peut-être, qui s'avançait avec précaution, étonné, inquiet de la citadelle déserte.

André Boleski tourna la tête; celui qui était là, c'était Ivan.

Ivan! pourquoi? Comment? Que venait-il faire? Mais ce n'était pas l'instant de demander ni de fournir des explications; une seule chose urgente: la délivrance d'Etienne.

—Toi! dit le comte Boleski. Est-ce Dieu qui t'envoie? Oui, Dieu. Ecoute, oublie ta haine, aide-moi à délier ton frère.

—Mon frère! dit Ivan dans un cri farouche.

En se penchant, il reconnut Etienne en effet, et, les deux poings aux dents, il le regardait, les yeux rouges.

—Hélas! hélas! pensait le père.

Mais Ivan reprit d'une voix presque douce:

—Eh! bien, oui, je le délivrerai.

Rapidement, avec des mains adroites, comme une femme dénoue les cordons d'une robe, il défit les nœuds, élargit la pression des chaînes qui enfin tombèrent.

Etienne était debout, étirant ses bras.

—Maintenant, lui dit le père, fuis, rejoins tes compagnons.

—Et vous?

—Ne t'inquiète pas de moi. Ton frère m'enlèvera ces liens; je n'ai rien à craindre; pars.

—Adieu! dit Etienne.

Il allait s'éloigner; Ivan lui barra le passage.

—Vous ne sortirez pas d'ici!

—Juste ciel! dit le comte.

A continuer.